



La commune zurichoise d'Obergлатt mise sur un «paysage éducatif» pour garantir aux enfants issus d'une autre culture un bon départ à l'école enfantine.

► L'initiative est venue de l'école. Environ un tiers des habitants d'Obergлатt ont un passeport étranger, mais à l'école enfantine, plus de 70% des enfants parlent une langue étrangère, explique Prisca Durrer, une directrice d'école très engagée. Les lacunes linguistiques représentent un grand défi pendant la scolarité. «Obstacle supplémentaire pour les enseignants, les cultures dans lesquelles ces enfants sont éduqués sont totalement différentes.» Les aspects censés stimuler l'intelligence y sont particulièrement valorisés: alphabet, élocution et télévision. Jouer dans le sable, grimper, bloquer un ruisseau, tailler un morceau de bois, tout ceci semblait inutile et incongru, voire dangereux. Dans certaines cultures, les mères se montrent par trop serviables, précise Prisca Durrer: «Certains enfants sont très passifs à l'école enfantine. Ils sont habitués à être habillés et déshabillés par leurs mères. Ils sont incapables d'aller seuls aux toilettes, n'ont jamais eu un stylo dans les mains, ne se sont jamais retrouvés seuls dans un groupe d'enfants de leur âge.»

Le «paysage éducatif», une offre survenue à point nommé

En Suisse, ces aptitudes sont considérées comme normales pour un enfant de 5 ans. Si elles font défaut, c'est à l'enseignant de compenser le manque, ce qui nécessite un engagement supplémentaire. De plus, beaucoup d'enfants ne rattrapent plus leur retard avant l'entrée à l'école. Lorsque l'invitation de la Fondation Jacobs à créer un «paysage éducatif» est arrivée, Prisca Durrer a fait son choix: «Nous devons être de la partie.» Même réaction rapide de la part du maire, Werner Stähli, enthousiasmé: «La politique n'intéresse pas les enfants. Mais les écoliers d'aujourd'hui



Un village s'engage pour ses enfants

représentent la génération future.» A cela s'ajoute la situation financière serrée des communes: «Si les enfants n'ont pas le niveau pour l'école, il faut renforcer l'enseignement d'appoint, et cette solution est onéreuse.»

Mettre les offres existantes en réseau pour les rendre visibles

La première manifestation a réuni près de soixante personnes: représentants des communes, du canton et de la Fondation Jacobs, des écoles, des crèches et des groupes de jeu, des associations, des Eglises, des organisations de parents, mais aussi certains particuliers intéressés. Travaillant en groupes, ils ont évalué la situation et exprimé des idées, des objectifs et des attentes. C'était un effort important, ont admis deux mamans participantes. Mais avec des résultats encourageants: «Un réseautage sérieux est l'étape nécessaire pour connaître les personnes et les offres existantes.» Un paysage éducatif n'a pas pour but principal de créer de nouvelles offres, mais de mieux mettre en relation les ressources

et les acteurs, afin de viser un objectif concret en commun. Obergлатt a beaucoup à offrir, par exemple un excellent groupe de jeu pour améliorer l'expression orale, mais que seuls un quart des

Obergлатt est l'une des neuf communes situées dans trois cantons suisses où, grâce au soutien de la Fondation Jacobs, un paysage éducatif local est en train de voir le jour. Un tel paysage vise à mettre en réseau tous les acteurs, les ressources et les domaines éducatifs afin de poursuivre un objectif concret. A Obergлатt, le but est le soutien, sur tous les plans, des enfants de 3 à 8 ans. Les paysages éducatifs sont le résultat de la collaboration et de la participation financière communale et cantonale, et de la Fondation Jacobs, qui a mis à disposition quatre millions de francs pour la première phase du programme. (kmr)
www.bildungslandschaften.ch

enfants d'âge préscolaire fréquentent. Dans ce cas comme ailleurs, l'objectif principal est de toucher davantage d'enfants issus d'autres cultures, à condition de pouvoir toucher d'abord les parents.

Miser sur les personnes occupant une fonction clé

C'est exactement ce qui s'est passé: cent vingt parents d'enfants devant fréquenter l'école enfantine dans deux ans ont été invités, souvent sur un simple

coup de fil passé par des personnes clés, pour une après-midi d'information à l'école. Prisca Durrer leur a expliqué ce que l'on comprend par action, dans la tradition suisse, comme étant ce qui allie la tête, le cœur et la main, mais aussi ce que l'on attend d'un enfant d'école enfantine et du rôle des parents à cet égard, enfin combien un bon départ est important pour le reste de la scolarité. Dans leurs groupes, les parents ont pu poser des questions dans leur propre

langue! Les nombreux stands d'information les ont aussi renseignés sur les offres pour la petite enfance mises en place par la commune d'Obergлатt, qui vont du chant entre parents et enfants jusqu'aux excursions en forêt. «C'était très intéressant», a conclu une jeune mère albanaise. Ses enfants ont 1 an et 3 ans. L'âge idéal pour s'initier à l'escalade ou pour apprendre à faire un barrage dans un ruisseau.